

الزبيب واللوز وهو من اعظم ما يُهدى اليهم لانه ليس ببلادهم
وانما يجلب من خراسان وكان جلوس هذا الامير على دكانة
كبيرة عليها البسط وعلى مقربة منه القاضي ويسمى سالار
والخطيب ولا اذكر اسمه وعن يمينه ويساره امرآء الاجناد واهل
السلح وقوف على راسه والعساكر تعرض بين يديه وهناك
قسي كثيرة فاذا اتى من يريد ان يثبت في العسكر راميًا اعطى
قوسًا من تلك القسي ينزع فيها وهي متفاوتة في الشدة فعلى
قدر نزعه يكون مرتبه ومن اراد ان يثبت فارسًا فهناك طبانة
منصوبة فيجري فرسه ويرميها برمح وهناك ايضا خاتم معلق
من حائط صغير فيجري فرسه حتى يجاذبه فان رفعه برمح

de raisins secs et d'amandes. C'est un des plus grands cadeaux qu'on puisse faire aux gens de ce pays, car il ne s'en trouve pas chez eux; seulement on en importe du Khorâçân. L'émir était assis sur une grande estrade, recouverte de tapis; près de lui se trouvait le kâdhi appelé Sâlâr, et le prédicateur, dont je ne me rappelle pas le nom. Il avait, à sa droite et à sa gauche, les chefs des troupes, et les guerriers se tenaient debout derrière lui; les troupes passaient en revue devant lui; il y avait là un grand nombre d'arcs. Lorsqu'arrive quelqu'un qui désire être enrôlé dans l'armée en qualité d'archer, on lui donne un de ces arcs, afin qu'il le tende. Ces arcs sont plus ou moins roides, et la solde de l'archer est proportionnée à la force qu'il montre à les tendre. Pour celui qui désire être inscrit comme cavalier, il y a là une cible; il fait courir son cheval et frappe la cible de sa lance. Il y a également un anneau suspendu à un mur peu élevé; le cavalier pousse sa monture jusqu'à ce qu'il arrive vis-à-vis de l'anneau, et, s'il l'enlève avec sa lance, il est con-